

Poursuivre à travers les salles du musée

Des œuvres qui évoquent le temps long, la sieste ou la méditation, la marche répétitive et lente, la sensorialité ou même, en contre-pied, la vitesse autoroutière...

Salle 1: **Hiroshi Sugimoto**, *Hayden Orpheum Sydney*, 1997

Salle 6, meuble à tiroirs: **Edouard Vallet**, *Repos des faucheurs*, 1913

Salle 10: **Marina Abramovic**, *Boat Emptying Stream Entering*, 1990

Espace 11: **André-Paul Zeller**, *La Stockhausen (Hymac 6676)*, 1966-1976

Cafétéria: vidéo *Group Walk* sur une performance de **Hamish Fulton** au Musée d'art du Valais, 2017

Voir aussi, salle 13: Hamish Fulton, *Swifts and Lizards*, 2017

Salle 12: **Raphael Ritz**, *Chambre paysanne à Evolène*, 1867

Salle 13: **Catherine Contour**, *Suspens, une pièce d'hypnose située au Musée d'art du Valais*, 2016

Salle 17: **Nicolas Faure**, *Pont de Riddes*, 1997

Le Créneau et Terrasse: des transats pour rêver à ciel ouvert, bouquiner ou profiter d'une halte avec vue.

Chi va piano Slow art avec les collections

du 18 mai au 10 novembre 2019

En tant que visiteuses et visiteurs de musées, il semble que nous accordions en moyenne trois secondes à l'observation d'une œuvre d'art. Alors que nos téléphones sollicitent notre attention plusieurs heures par jour et que les images publicitaires nous submergent, nous avons besoin de nous reconnecter à un rythme naturel: *chi va piano va sano e va lontano* (qui va doucement, va sainement et va loin), nous rappelle le proverbe italien.

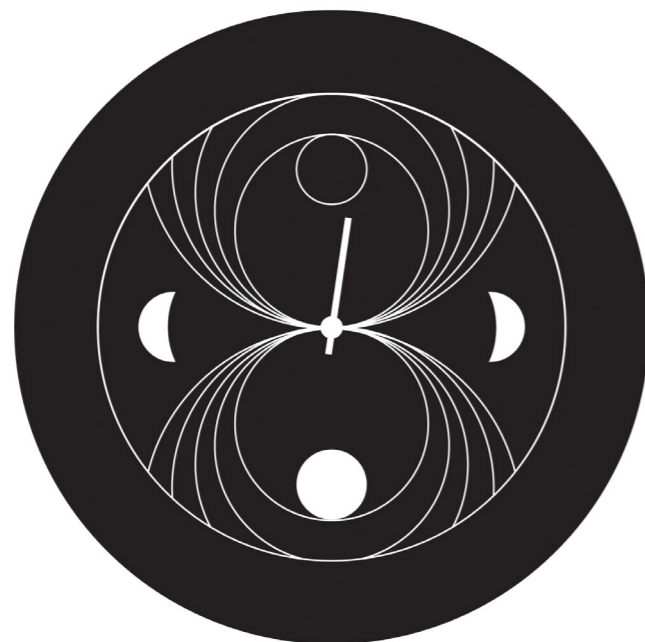
L'exposition *Chi va piano* offre l'occasion d'expérimenter le *slow art*. Sur une durée de six mois, la salle du Musée d'art du Valais nommée Au Quatrième présente successivement une dizaine d'œuvres à contempler, en prenant le temps d'y regarder de plus près, de s'attarder et de musarder alentour. Confortablement installé-e-s dans l'un des fauteuils, nous sommes invité-e-s à nous immerger dans cet espace pour mesurer les effets du temps sur l'observation. Comme dans l'ensemble du musée, l'œuvre est débarrassée de son habituelle étiquette pour favoriser une approche libre, sensible et décomplexée. Au-delà du regard, c'est l'être entier qui est attentif au confort de l'assise, à la sonorité du lieu, à sa propre respiration. Incarnée, la pratique du *slow art* s'inscrit dans la sensorialité. Comment notre perception de l'œuvre est-elle transformée ? Que se passe-t-il lorsque nous observons une œuvre d'art durant cinq minutes, un quart d'heure ou même une heure ?

Réalisée en écho au programme du Salon Suisse de la Biennale Arte Venezia 2019 sur le thème *slow* organisé par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et curaté par Céline Eidenbenz, directrice du Musée d'art du Valais, cette exposition s'étend jusqu'aux terrasses extérieures du Musée d'art, propices à d'autres pratiques lentes comme la lecture, le dessin, l'oisiveté et même la sieste.

Au rythme du calendrier lunaire

Les changements d'œuvres ont lieu selon le rythme du calendrier lunaire, c'est à dire tous les 29,5 jours durant la pleine lune. L'œuvre de l'artiste suisse **Marie Velardi** (*1977) intitulée *Luna* donne le tempo à travers une horloge lunaire placée dans la salle, dont l'unique aiguille fait le tour du cadran en suivant le cycle de la lune.

Produite spécifiquement à l'occasion de cette exposition, cette œuvre permet de considérer l'astre sous un angle autre que celui de la conquête spatiale, en cette année où l'on fête le cinquantenaire du premier pas sur la Lune par Neil Armstrong.



Marie Velardi, *Luna* (projet d'horloge lunaire), 2019
©Marie Velardi, courtoisie de l'artiste

Marie Velardi est une artiste dont l'objectif premier est de construire une mémoire des « futurs antérieurs », dans une perspective à long terme qu'elle considère comme étant aussi importante qu'un souvenir du passé. Sa *Chambre de décélération* a récemment été présentée aux Archives Nationales de Paris avec une installation sur le thème de la lune.

Mode d'emploi

Pour découvrir une œuvre d'art, il est nécessaire de lui consacrer du temps:

- 1) Installez-vous confortablement face à l'œuvre: choisissez un fauteuil, un pouf ou un tapis dans la salle.
- 2) Elargissez votre perception sensorielle: que voyez-vous ? qu'entendez vous ? que sentez-vous ? comment respirez-vous ? quelle est la température de la pièce ?
- 3) Soyez patient·e·s: ne rien ressentir peut faire partie de l'expérience. Faites confiance à vos premières impressions.
- 4) Soyez sélectif·ive·s: si vous passiez 15 minutes avec chacune de nos 5'417 œuvres, vous auriez besoin d'environ 4 heures par jour sur une année entière.
- 5) Prenez votre temps: nous vous recommandons de rester au moins dix minutes avec l'œuvre.

Une œuvre après l'autre...

Les œuvres de la collection exposées dans *Chi va piano* ont été sélectionnées pour leur format, leur intensité, leur qualité et leur potentiel de développement lorsqu'elles sont regardées longtemps. Signées par des artistes de renom d'époques diverses comme les Suisses François Boson (*1949), Alexandre Calame (1810-1864) et Nicolas Faure (*1949), la Polonaise Magdalena Abakanowicz (1930-2017), l'Espagnol Miquel Barceló (*1957) et la Française Sophie Calle (*1953), ces œuvres sont tour à tour présentées pour une durée d'environ un mois. Réalisées dans des techniques aussi diversifiées que la photographie, la peinture, la tapisserie ou l'installation, elles sont sorties des réserves du musée où elles sont habituellement conservées.

L'exposition s'ouvre tout d'abord avec une série du photographe Nicolas Faure consacrée aux paysages autoroutiers en Valais. Avant de faire place au ralentissement, il s'agit de thématiser la vitesse et les excès qui en découlent, dans la lignée du culte que leur vouaient certains artistes au début du 20e siècle en clamant "Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle: la beauté de la vitesse." (Marinetti, *Manifeste futuriste*, 1909).